

L'Oxydrique Internationale

Dr. Thibault JACOBS

Septembre 2019

Nom du bien	L'Oxydrique Internationale SA
Autre(s) nom(s)	Oxydrique
ID DMS	34692
Commune	Molenbeek-Saint-Jean
Adresse(s)	Rue Pierre Van Humbeek 29-33 ; Rue Alphonse Vandenpeereboom 112-114, 118
Parcelle(s) cadastrale(s)	Div. 3 Sec. B 830b5 830c5 830d5 830f5 830 g5
Architecte(s)	Nicolas POURBAIX (1912), A. ANCIEN (1950-1962) <i>et al.</i>
Typologie(s)	Usine

Localisation



Figure 1: Localisation du site. Fonds de plan: Brugis, 2018.

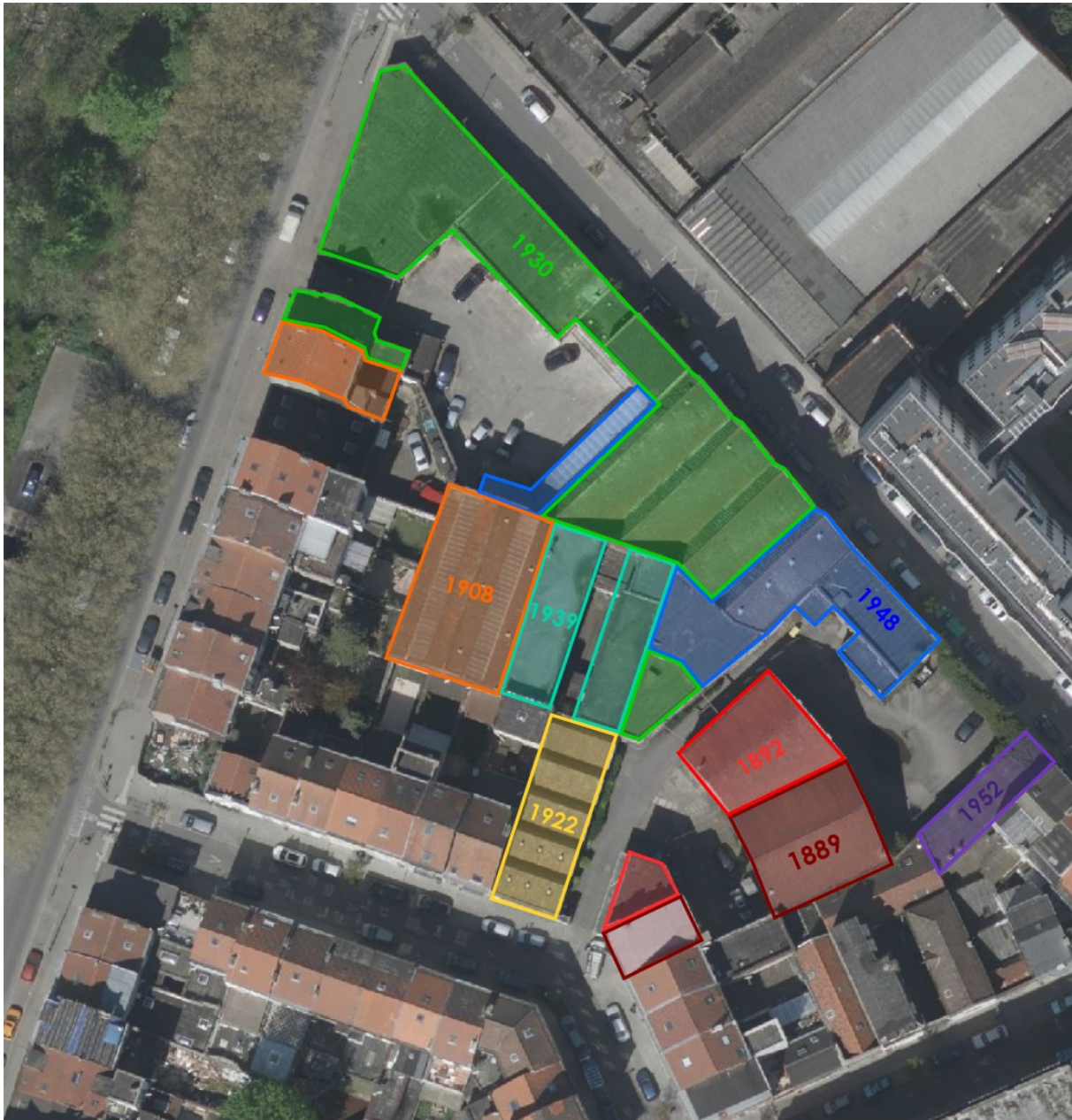


Figure 2: Vue aérienne du site avec indication des dates de construction avérées ou présumées. Fond de plan: Brugis, Orthophotoplans 2018.

Aperçu historique avant implantation

Les terrains sur lesquels s'implanteront ces usines conservent une fonction agricole jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Ils bordent alors une rue historique du vieux Molenbeek rural, la rue des quatre Vents. Le tracé des rues Vandenpeereboom et Van Humbeek est défini par arrêté Royal du 2 juin 1869. La ligne ferroviaire 28 et la gare de l'Ouest toutes proches sont mises en service en 1871. L'urbanisation du quartier commence alors progressivement, profondément influencée par la présence de la gare de marchandise toute proche. Les premiers immeubles de la rue Van Humbeek sont inscrits au cadastre en 1885¹.

1 ARCHIVES DU MINISTÈRE DES FINANCES (AMF), Direction Régionale du Cadastre de Brabant (Cadastre), Croquis d'arpentages (207), Molenbeek Division 3, 1885 - 38.

Implantation initiale

La première implantation recensée par l'almanach de commerce est celle de l'atelier « Th. Derichs & Cie » en 1887². La société produit des pompes et des poêles ses bureaux principaux sont implantés rue Fossé-aux-Loups à Bruxelles³. À cette époque, les plans cadastraux distinguent deux bâtiments : une maison d'alignement à front de rue (rue Pierre van Humbeek, 31) ainsi qu'un hangar en fond de parcelle (en rouge foncé sur le plan ci-dessus)⁴. En 1890, une autre société est mentionnée à cette adresse, celle de « Otto Barth, architecte, ingénieur et constructeur de brasserie ». La société qui a son siège principal au boulevard du Hainaut fait cependant faillite en juin de la même année⁵. Dès l'année suivante la société Nagel et Herman investit les lieux. Elle y produit et y met en vente ses moteurs à gaz ou pétrole qui connaîtront un important succès (premier prix à l'exposition coloniale de 1897)⁶. L'entreprise agrandit les deux bâtiments de la parcelle : la maison à front de rue ainsi que le hangar en fond de parcelle sont pourvus d'une extension de plan triangulaire ou trapézoïdal qui donne à ces deux bâtiments leur forme actuelle⁷. En 1895 la société déménage vers un emplacement plus grand, situé au 54 rue de Birmingham⁸.



Figure 3 : Publicité pour les poêles Derichs et un moteur Nagel et Herman. À g. : Journal de Bruxelles, 3 décembre 1886, p.4 et à d. : Le Petit Bleu du Matin, 24 juillet 1895, p.4.

Dès 1893 une autre société porte son intérêt les locaux de la rue Van Humbeek : *La Société anonyme des cuivres et alliages métalliques*⁹. Cette Fonderie d'art, connue auparavant sous le nom d'atelier J. Peeters, était jusqu'alors établie rue de la borne 54. Sa capacité de production passe de 50 kg de

2 *Almanach du Commerce et de l'industrie*, 1887.

3 Les poêles Derichs sont notamment achetés en 1887 par la commune de Laeken pour chauffer ses écoles primaires (*Bulletin communal de Laeken*, séance du jeudi 2 juin 1887, p. 166). Th. Derichs, né en 1838 décède à Bruxelles en octobre 1897 (annonce nécrologique parue dans *Le patriote*, 23-10-1897, p. 3).

4 AMF, Cadastre, 207, Molenbeek Div. 3, 1889 - 41.

5 Hans Koch est l'associé d'Otto Barth dans cette entreprise. *Le Soir*, 12 juin 1890, p. 3

6 Petite annonce : « Nagel & Herman, rue Pierre van humbeek, 31 : moteur à vendre ». *Le Soir*, 7 septembre 1891, p. 3.

7 AMF, Cadastre, 207, Molenbeek Div. 3, 1892 - 46.

8 La nouvelle implantation de l'usine fait l'objet d'une enquête de commodo-incommodo (ARCHIVES DE L'ÉTAT À BRUXELLES (AEB), Gouvernement provincial du Brabant, O 410 (1895)). En 1898, Nagel et Herman se fondent dans une nouvelle société : la SA des Ateliers de Bruxelles (*L'indépendance Belge*, 30 septembre 1898).

9 Le CA de l'entreprise est convoqué à cette adresse en octobre 1896 pour liquidation et reconstitution de la société (*L'indépendance Belge* du 18 et 28 septembre 1896, p. 4 ; *Le soir*, 11 octobre 1896). Cette fonderie d'art est gérée par Edmond Roger, gendre de Camille Renard important entrepreneur en céramique et faïence du bassin liégeois et professeur d'histoire de l'art à l'académie de Liège. *Le soir*, 11-10-1896 & « Souvenirs de Camille Renard », *La Vie Mosane*, n° 14, 9 avril 1966, p.1-3) La fonderie a produit notamment quelques sculptures de la place de l'Université à Liège (*La Meuse*, 30-08-1895, p.2).

cuivre et bronze par semaine en 1886 à 200 kg en 1893¹⁰. Elle est alors administrée par l'ingénieur Félix Jottrand (voir ci-dessous). Cette société est la première dont on conserve un plan des installations. On y retrouve les deux mêmes corps de bâtiment identifiés par le cadastre, mais dont la fonction est ici précisée : des bureaux à l'avant placé dans l'alignement de maison néoclassique de la rue Van Humbeek et à l'arrière de la parcelle entrepôt, atelier et fonderie formant ensemble un angle obtus. En 1897, la SA est en liquidation et ses biens sont mis en vente publique¹¹.

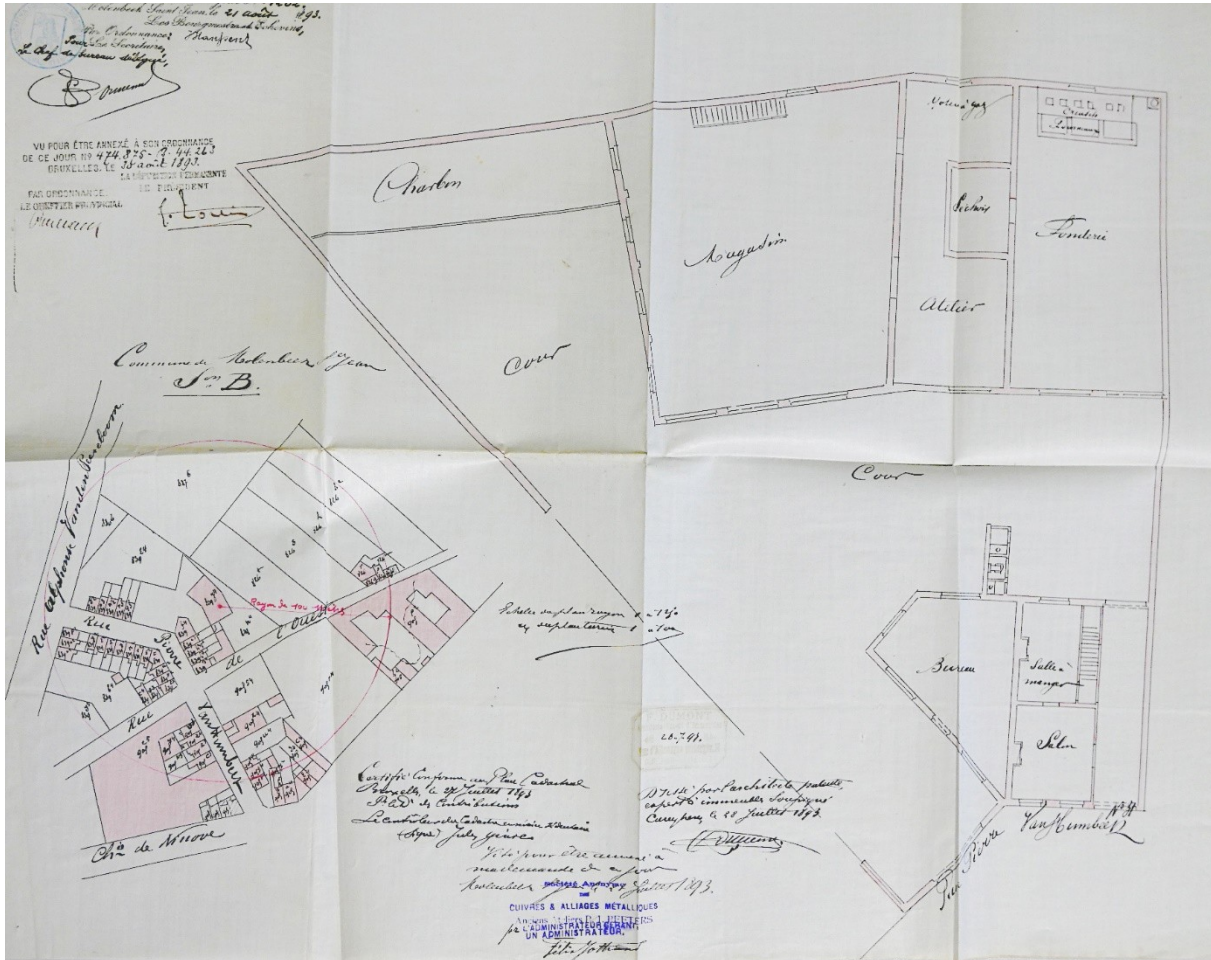


Figure 4: Plan des installations de La Société anonyme des cuivres et alliages métalliques à la rue Van Humbeek en 1893, signé par l'administrateur-gérant Félix Jottrand. AEB, Gouvernement provincial du Brabant, D 232/13 (1893).

10 AEB, Gouvernement provincial du Brabant, D 337/10 (1886), D 232/13 (1893).

11 Annonce de la vente publique du 28 avril 1897 (meules, tambours, robinets etc) parue dans le Soir du 22 avril 1897, p. 3



Figure 5: Façades actuelles des anciens magasins et ateliers de fonderie datant respectivement de 1889 et 1892. Photos personnelles, juin 2019.

La société l'Oxydrique investit alors les lieux. La Société anonyme a été fondée un an plus tôt, en juillet 1896. *L'Oxydrique, société anonyme pour l'exploitation des procédés électrolytiques Garuti* se donne pour objet « d'exploiter (...) les inventions de M. Pompeo Garuti relatives à l'électrolyse de l'eau pour la production économique de l'oxygène et de l'hydrogène et leurs applications, ainsi que les autres inventions et application qui pourraient s'y rattacher »¹². La société italienne *Pompeo*

12 Statuts de la société publiés dans les annexes au Moniteur Belge, le 22-23 juillet 1896 (acte 2659) p. 273-280.

Garuti & Co possède la moitié du capital, l'autre moitié étant propriété d'industriels, ingénieurs, nobles ou patrons italiens comme wallons.

La société n'est cependant pas fondée à l'initiative de la société italienne ou du professeur napolitain qui lui donne son nom, mais à celle de l'ingénieur belge Félix Jottrand (186... – 1908) qui entend valoriser industriellement les brevets de celui-ci. La filiation avec la société précédente apparaît donc claire. L'ingénieur des mines a plusieurs cordes à son arc : il a publié au cours des années 1890-93, des cartes des principaux bassins industriels, il a développé des procédés de découpe industrielle de l'acier et il est le dirigeant de l'Association des Industriels Belges (AIB), une association qui fait de la recherche et milite pour la prévention des accidents du travail¹³.



Figure 6 : Portrait de Félix Jottrand publié dans *Le petit bleu* de l'exposition le 2 juin 1897, n°33.

La société fait aménager en 1898 à l'arrière des anciens hangars de fonderie de la rue Van Humbeek de nouveaux bâtiments ainsi que des gazomètres aujourd'hui disparus¹⁴. Outre l'usine de Molenbeek, la Société possède de 1897 à 1899, une usine à Lucerne, et dès 1905, une usine à Sclessin¹⁵. Dans les années 1901-1904, Félix Jottrand et sa société déposent plusieurs brevets pour des procédés ou des torches de soudure ou de découpe hydrogène ou oxhydrogènes (utilisant la chaleur de la combustion combinée de l'oxygène et de l'hydrogène) ainsi que des procédés ou des appareils d'électrolyse¹⁶. La société belge prend également part au cours de ces années à la fondation de la « S.A. l'Oxydrique Française » et de la « Deutsche Oxhydric G.M.B.H. ».

13 L'AIB a été fondée en 1890 et a été fusionnée avec la société Vinçotte en 1989. En 1893, l'AIB publie ce livre de Félix Jottrand : *La prévention des accidents du travail dans les usines et les manufactures*.

14 AMF, Cadastre, 207, Molenbeek Div. 3, 1898 – 72. Les autorités provinciales délivrent le 20 juillet 1898 l'autorisation « d'établir une usine pour la fabrication de gaz hydrogène et oxygène par l'électrolyse de l'eau avec chaudière à vapeur timbrée à 7 atmosphères ». AEB, Gouvernement provincial de Brabant, D170¹¹ (1898-1932).

15 Bilans financiers publiés au *Moniteur Belge* en 1897, 1899 et 1905.

16 Une cinquantaine de brevets sont déposés dans dix pays différents. *Annexes au Moniteur Belge*, le 10 janvier 1906 (acte 122) p. 118

En décembre 1905, la société est placée en liquidation. Elle est cependant immédiatement refondée sous le nom de « Oxhydrique Internationale »¹⁷. Pompeo Garuti et les capitaux italiens sont soustraits de la nouvelle entreprise. Jottrand décède trois ans plus tard, en 1908, ce qui ne semble pas entraver le développement de son entreprise.

En 1912, la société l'Oxhydrique commande à l'architecte Nicolas Pourbaix la réalisation d'une nouvelle porte d'entrée et d'une cage d'escalier permettant l'accès à ses bureaux rue Van Humbeek. Les plans introduits auprès de la commune présentent un porche en triplet avec imposte, de facture géométrique, mais l'architecte est familier de l'art nouveau qu'il a employé dans des réalisations précédentes (hôtel avenue de Tervueren, 305). Il introduit donc dans sa composition un répertoire ornemental riche issu de ce style qui tranche résolument avec la sobriété de la façade néoclassique datant de la fin des années 1880¹⁸.



Figure 7: Nouvelle porte d'entrée des bureaux réalisée dans l'ancienne façade néoclassique en 1912 par l'architecte Nicolas Pourbaix. Source : Archive de la Commune Molenbeek (ACM), TP 10.313 (1912). Photos personnelles, juin 2019.

Évolution

Après la première guerre mondiale, l'Oxhydrique va considérablement augmenter la surface de son usine de Molenbeek, en plusieurs phases. Elle fait tout d'abord ériger en 1922 un magasin sur la parcelle qui longe l'entrée de la rue Van Humbeek (en jaune sur le plan ci-dessus). La façade aveugle vers la rue s'ouvre sur l'entrée de l'usine, ajourée de deux portes et trois fenêtres. Un appareillage de briques en saillie révèle la structure interne par des colonnes de briques engagées et des corniches de briques en escalier qui soulignent les versants de la toiture en shed¹⁹.

17 Dissolution le 16 décembre 1905, fondation le 20. Statuts de la société publiés dans les *Annexes au Moniteur Belge*, le 10 janvier 1906 (acte 122) p. 117-122.

18 Les deux travées de droite constituent initialement une maison séparée. Elles sont acquises par l'Oxhydrique en 1928.

19 On retrouve le même type de hangar shed avec ornementation identique de briques sur la façade aux anciennes usines Daoust, quai d'Aa, 7, à Anderlecht.

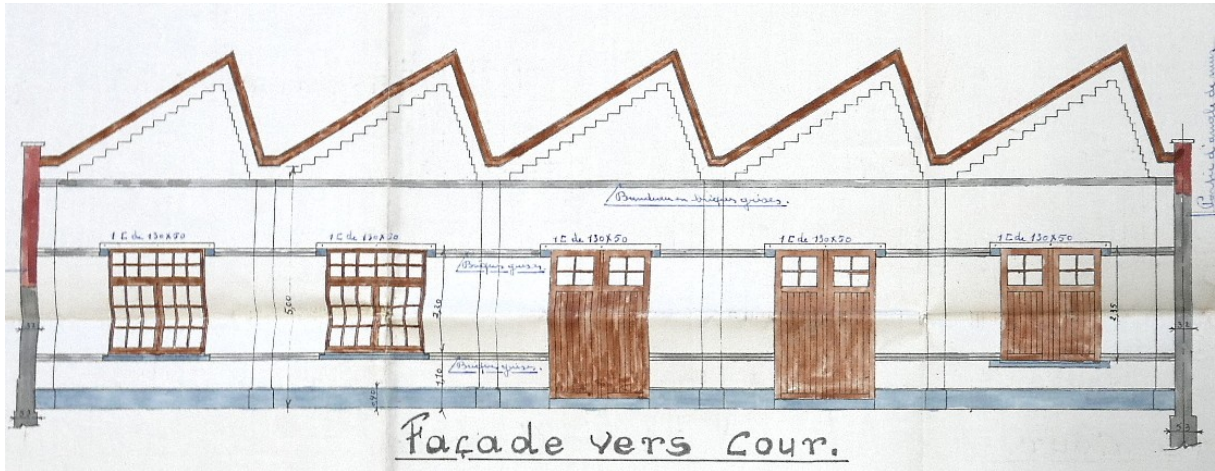


Figure 8: Façade des magasins construits en 1922. Plans non-signés. Source : ACM, TP 12.841 (1922).



Figure 9: Anciens magasins de 1922 dont les baies ont été modifiées. Photo personnelle, juin 2019.

En 1928 est percé la rue Louis de Gunst sur des terrains essentiellement vierge à l'arrière de l'usine. La rue longe le fond de la parcelle et délimite de nouveau terrain vers la rue Van den Peerenboom. L'Oxhydrique acquiert en 1929 un grand terrain qui forme l'angle entre la rue Louis de Gunst et la rue Alphonse VandenPeereboom (n°112)²⁰. Le terrain n'est pas encore bâti et la société fait ériger l'année suivante une série de bâtiment autour d'une cour qui devient le pôle logistique de l'usine (en vert sur le plan ci-dessus)²¹. L'angle de la rue De Gunst et VandenPeereboom accueille un magasin

20 L'actuel numéro 112 de la rue a comme ancien numéro de police le 170. Almanach du Commerce et de l'Industrie, 1928-1931.

21 Si l'almanach du commerce et de l'industrie recense à cette adresse la présence de l'entreprise de tuyauterie Bonna de 1928 à 1931, le cadastre indique en revanche que l'Oxhydrique est propriétaire en

tandis que des garages sont alignés le long de la rue De Gunst. Au fond de la cour un quai de chargement (disparu) précède un grand entrepôt couvert de trois toits en shed dont l'axe est perpendiculaires à celui de la rue Louis De Gunst. La halle ouverte sert de lieu de stockage et de chargement au travers des quais disposés sur son flanc. On installe également un tank pour la conservation de l'oxygène liquide et dispositif de vaporisation et compression du gaz dans des bouteilles²².



Figure 10: Façade de la halle vers la rue De Gunst et du magasin vers la rue Vandenpeereboom avec l'enseigne toujours en place. Photos personnelles, juin 2019.



Figure 11: Aperçu de l'intérieur des halles désaffectées et cour du 112 avenue Vandenpeereboom avec anciens garages à gauche. Photos personnelles, juin 2019.

Dans la cour de la première entrée rue Van Humbeek, l'entreprise construit également en 1930 un pavillon de plan triangulaire qui ferme la perspective et dont la fonction devait être administrative.

L'Oxydrique poursuit son expansion en 1939 par l'achat de plusieurs bâtiments adjacents (en orange sur le plan ci-dessus)²³. Ceux-ci ont autrefois appartenu à la fonderie de fer de la veuve J. Genet et Ph. Trines. Cette fonderie est installée au sein de l'îlot à l'arrière des n^{os} 116 et 118 de la rue Vandenpeereboom de 1909 à 1926²⁴. Cet ensemble, construit en 1908, se compose d'une maison

1929 et qu'aucun bâtiment n'est bâti avant 1930. AMF, Cadastre, 207, Molenbeek Div. 3, 1928 - 26, 1929 - 20 et 1930 - 24.

22 AEB, Gouvernement provincial de Brabant, D170 ¹¹ (1898-1932).

23 AMF, Cadastre, 207, Molenbeek Div. 3, 1939 - 16.

24 La fonderie de fer de la veuve J. Genet était installée, jusqu'en 1907 au moins, rue de la Serre n^o2, derrière l'église Saint-Jean-Baptiste de Molenbeek. AEB, Gouvernement provincial de Brabant, O.406 (1865-1904). On retrouve ensuite à la même adresse, aux anciens numéros 176-178 de la

d'habitation le long de la rue qui cache en intérieur d'îlot de larges hangars²⁵. Il n'en a été conservé que la moitié. La halle qui subsiste était initialement composée de deux nefs parallèles, de deux travées et deux niveaux chacune, percées de baies ouvrant vers le pignon nord. On aperçoit clairement sur ce pignon donnant sur la cour du numéro 112 avenue Vandenpeereboom l'ancienne structure. La société l'Oxhydrique en a probablement modifié la couverture dès son acquisition, faisant des deux nefs une seule, transformant les deux pignons en un pignon en gradin et comblant les baies.



Figure 12: Pignon des hall des années 1910-1920. On identifie clairement l'ancien profil de toiture et les anciennes baies. Photo personnelle, juin 2019.

La seconde moitié des hangars de la fonderie qui s'étendait parallèlement à cette large halle est détruit dès l'acquisition en 1939²⁶. Sont construits à la place deux immeubles à toit plat de deux niveaux, de plans rectangle, séparés par une cour (en turquoise sur le plan ci-dessus). Ils s'inscrivent dans le prolongement du magasin bâti en 1922. Ils ont probablement dès le départ une fonction de bureau et de laboratoire. Dans la lignée des intentions de son fondateur, l'entreprise continue longtemps à investir dans la recherche et le développement.

Au sortir de la Seconde Guerre Mondiale, l'entreprise, dont les bâtiments n'ont subi aucun dommage, poursuit son développement²⁷. En 1948 elle procède à la reconstruction des quais de

rue, la société de cartonnerie imprimerie Ringoir, De Kimpe et Bellemans, de 1927 à 1930. Almanach du Commerce et de l'Industrie, 1909-1930.

25 AMF, Cadastre, 207, Molenbeek Div. 3, 1908 - 23.

26 AMF, Cadastre, 207, Molenbeek Div. 3, 1939 - 16.

27 L'oxhydrique ne fait état au sortir de la guerre que de dommages économiques. ARCHIVES GÉNÉRALE DU ROYAUME – DÉPÔT CUVELIER (AGR2), Ministère de la Reconstruction. Archives de l'Administration des Dommages aux Biens privés. Série centrale. Province de Brabant, dossier 57.605

chargement vers la cour de la rue Vandenpeereboom. Cette fonction d'entreposage et de livraison des bonbonnes de gaz aux clients s'est perpétuée jusqu'à la vente du bâtiment en 1989. La halle est aujourd'hui dans un état d'abandon, mais les quais de chargements, inutilisés aujourd'hui, sont toujours présents, de même qu'un chariot qui servait autrefois au transport de ces bonbonnes.



Figure 13: Quai de chargement et chariot de transport des bonbonnes dans la cour du 112 avenue Vanden Peerenboom. Photos personnelles, juin 2019.

Outre les quais plusieurs bâtiments sont érigés, modifiés ou rénovés au cours des années 1948-1952. Un même architecte, A. Ancion, est signataire des tous les plans de transformation²⁸. Les garages de la cour de la rue Vandenpeereboom sont transformés en magasin, un garage est construit au 118 de la même rue, un nouvel atelier est construit au fond de la cour, le long de la rue De Gunst. Une nouvelle sous-station électrique enfin est placée en 1952 (en violet sur le plan ci-dessus). Le petit bâtiment qui présente une façade vitrée vers la cour (à l'arrière de gazomètres disparus) abrite l'ensemble de l'équipement électrique de transformation du courant indispensable au fonctionnement de l'usine (production de gaz par électrolyse). Le bâtiment aujourd'hui désaffecté abrite encore l'équipement électrique original.

²⁸ AEB, Ministère des Travaux Publics (MTP), Permis d'urbanisme (PU), Série A, 1197 (1950), 1597 (1952).



Figure 14: *Sous-station électrique construite en 1952. Source : AEB, MTP, PU, Série A, 1597 (1952) et photos personnelles, juin 2019.*

En 1977, Oxhydrique Internationale est racheté par Likos AG, société suisse codétenue par les deux principales entreprises allemandes du gaz : Messer Griesheim GmbH et Linde AG²⁹. En 1980, l'Oxhydrique met en activité sa nouvelle usine à Machelen (Woluwelaan 3)³⁰. Les activités de l'usine de Bruxelles vont être progressivement transférées vers le nouveau site qui offre des infrastructures plus larges et plus modernes. En 1986, l'Oxhydrique se sépare d'une partie des bâtiments. La société ne conserve plus que les garages, halle et magasin qui entourent la cour de la rue Vandenspeereboom³¹. Le siège social de l'entreprise est transféré en 1989 à Machelen³².

La même année les autorités européennes en charge de la concurrence interviennent dans le marché des gaz industriels pour éviter la formation de groupe monopolistiques. Les groupes Messer et Linde doivent dissoudre les activités en commun (dissolution de Likos). L'Oxhydrique échoit à 100% à Messer. L'Oxhydrique devient le 1^{er} février 1997 « Messer Belgium »³³.

29 MESSER GROUP, Rapport d'activité 1977 [en ligne, aout 2019: http://www.messergroup.cn/info/1970-1979/GB_1977.pdf]

30 L'Oxhydrique est alors une filiale à 97% du groupe Messer. « Messer Belgium », filiale belge du groupe est fondée en parallèle (détenue aux $\frac{2}{3}$ par Messer SA et au $\frac{1}{3}$ restant par Hoechst SA). MESSER GROUP, Rapport d'activité 1980 [en ligne, aout 2019: http://www.messergroup.cn/info/1980-1989/GB_1980.pdf]

31 AMF, Cadastre, 207, Molenbeek Div. 3, 1986 - 41. Changement d'adresse enregistré aux *Annexes au Moniteur Belge*, le 22 mai 1985 (acte 95).

32 Le déménagement du siège est acté dans les statuts l'année suivante. *Annexes au Moniteur Belge*, le 6 décembre 1990 (acte 86).

33 *Annexes au Moniteur Belge*, 18 janvier 1997, p. 5-6 (acte 17). Depuis 2011, la société est établie à Zwijndrecht, à proximité d'Anvers.

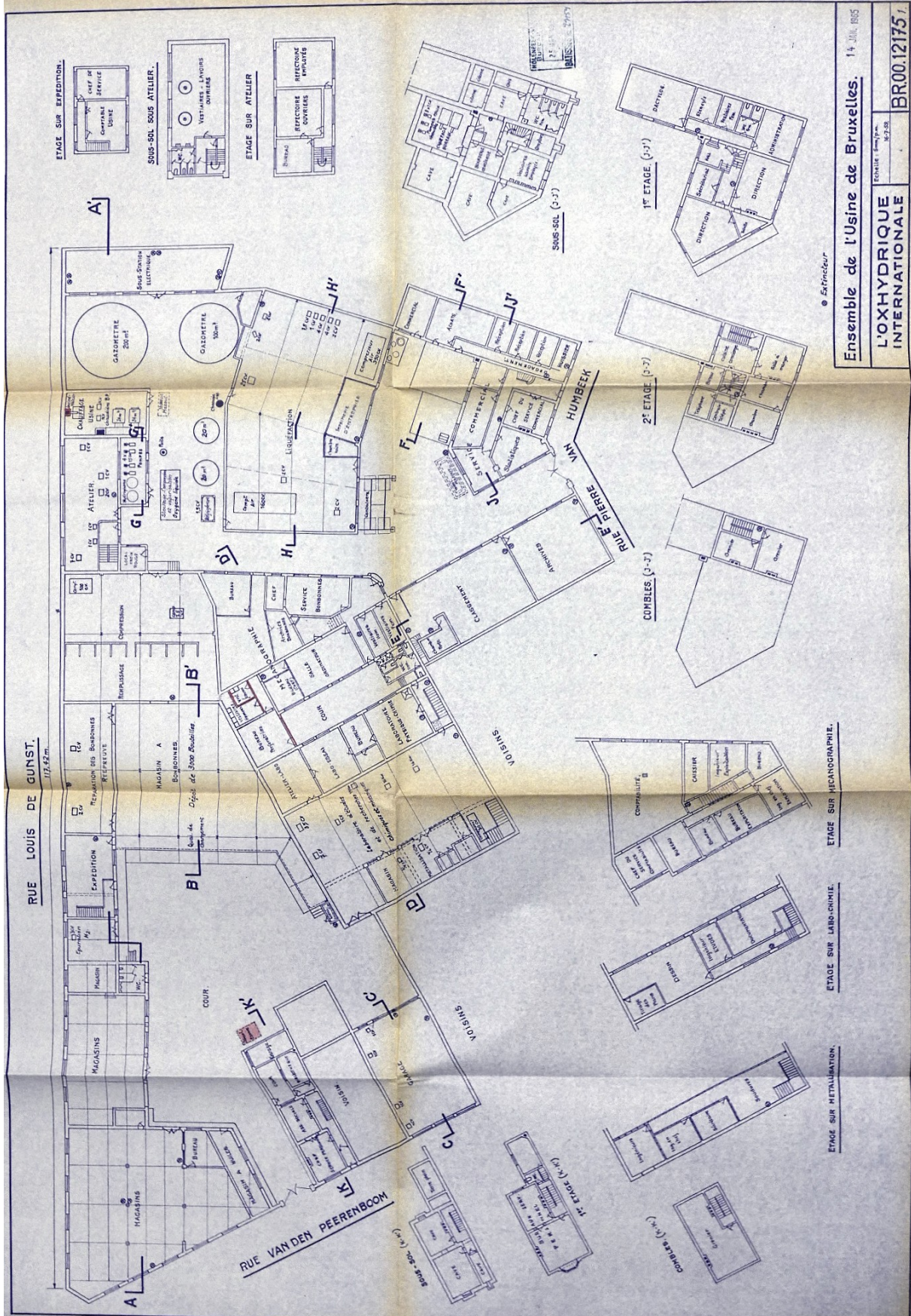


Figure 15: Plan de l'usine en 1965. Source : AEB, MTP, PU, Série B 4545 (1965).

Situation actuelle

Destination

Les bâtiments qui constituaient jusqu'en 1986 l'usine l'Oxydrique à Molenbeek ont été acquis par différentes sociétés depuis. Les bâtiments « historiques » de la rue van Humbeek sont, dès cette date, rachetés par la société « La Maison du nettoyage », active depuis 1981. La cour et les bâtiments annexes sont occupés aujourd'hui par une maison médicale : le Centre médical de l'Ouest. La halle de l'ancienne fonderie, au 116-118 avenue Vandenpeereboom appartient la sprl René Gilles, inscrite au registre de commerce pour la vente de combustibles. Les deux premières sociétés ont visiblement opérés des modifications relativement importante des aménagements intérieurs, mais toute visite de l'intérieur ayant été prohibée, on ne peut en mesurer l'ampleur et la teneur.

Les propriétaires actuels, tant à la rue Pierre van Humbeek (Maison du Nettoyage) qu'à la rue Alphonse Vandenpeereboom (Centre médical de l'Ouest) se montrent très réticents quant à toute mise en lumière de la valeur patrimoniale de leur site. Ils déclarent de la sorte leur souhait de préserver la « tranquillité » de leur activité et de garder les mains libres pour modifier ou aliéner leur bien.

Intérêt

Le site actuel de l'ancienne usine Oxydrique a Molenbeek reflète la naissance, l'évolution et le déclin de ce site industriel. Les bâtiments qui le composent sont le témoin des activités de l'entreprise dans ses dernières années autant que des autres fonctions et affectations qui les ont précédés. L'ensemble constitue un mélange complexe de couche d'occupations variées. L'intérêt patrimonial du site et des bâtiments qui le compose varie de même selon la période, la technique ou le style de construction.

Pris dans son ensemble le site présente un intérêt historique en ce qu'il raconte dans la diversité de son bâti l'évolution d'une importante entreprise belge depuis sa fondation jusqu'à son déclin et son déménagement. Les multiples strates qui le composent atteste des différentes étapes de son développement. Certains de ces bâtiments en particulier méritent sans doute d'être classés. Le site a ainsi la particularité d'intégrer deux remarquables exemples de petites fonderies urbaines en excellent état. Cette industrie très répandue dans le tissu urbain molenbeekois du début du xx^e siècle a complètement disparu depuis lors de même que nombre des immeubles qui l'accueillait. Ces petites entreprises familiales combinent maison d'habitation en alignement de front de rue et atelier d'ampleur variable en intérieur d'îlot. Les maisons d'alignement éclectiques ou néoclassiques (116 rue Vandenpeereboom et 31 rue Pierre Van Humbeek) cachent en intérieur d'îlot de hauts hangars de brique de belles facture. Le grand panneau peint sur la façade de la rue Vandepereboom doit également être protégé en tant que témoignage le plus explicite de cette histoire.

Plusieurs éléments bâtis possèdent également un intérêt esthétique certain. En premier lieu, le remarquable portail et la porte d'entrée de style art-nouveau vers la rue Pierre van Humbeek. L'architecte Nicolas Pourbaix qui a déjà pu développer sa palette sur d'autres immeubles bruxellois y déploie son talent sur une surface réduite, mais équilibrée. La porte qui offre une entrée de prestige à l'entreprise s'intègre harmonieusement dans la façade néoclassique. À proximité immédiate, le hangar à shed de 1922 est dans un très bon état de conservation du fait notamment de son excellente facture. Il présente outre un intérêt esthétique également un intérêt technique dans la mise en œuvre de ses briques. Des exemples de tels appareillage soulignant les structures portantes de toitures shed ne se rencontrent plus que très peu à Bruxelles.

L'ensemble de l'appareillage électrique conservé dans un bâtiment dédié datant de 1952 est également du plus haut intérêt technique. Il témoigne des procédés industriels et des techniques de production utilisées dans l'usine autant que des découvertes et du savoir-faire déployés par l'entreprise dans son exploitation de l'électricité pour la production de gaz.

Références

Archives

Archives de la commune de Molenbeek (ACM)

- Travaux publics : 9185 (1909), 10.313 (1912), 12.841 (1922).

Archives de l'État à Bruxelles – Forest (AEB)

- Gouvernement provincial du Brabant :
 - D 170/11 (1898-1932).
 - D 232/13 (1893).
 - D337/10 (1886).
 - O 405 (1899-1911).
 - O 410 (1895-1903).
- Ministère des Travaux Publics (MTP), Permis d'urbanisme (PU) :
 - Série A : 1197 (1950), 1597 (1952).
 - Série B : 4545 (1965).

Archives Générale du Royaume – Dépôt Cuvelier (AGR2)

- Ministère de la Reconstruction. Archives de l'Administration des Dommages aux Biens privés. Série centrale.
 - Province de Brabant, dossier 57.605.

Archives du Ministère des Finances (AMF)

- Direction Régionale du Cadastre de Brabant (Cadastre)
 - Croquis d'arpentages (207) : Molenbeek Saint-Jean, Division 3 : 1885-38, 1887-41, 1889-41, 1892-46, 1898-72, 1906-26, 1907-18, 1908-23, 1910-26, 1912-25, 1923-13, 1928-26, 1930-24, 1933-20, 1936-18, 1939-16, 1948-11, 1950-6, 1952-30, 1955-62, 1965-3, 1986-5.
 - Tables supplémentaires (209) : Molenbeek Saint-Jean, Division 3 : 5 volumes.

Bibliothèque Royale de Belgique (KBR) – Département des périodiques

- *L'Indépendance Belge* : 18 et 28 septembre 1896, p. 4 ; 30 septembre 1898.
- *Journal de Bruxelles* : 3 décembre 1886, p.4.
- *La Meuse* : 30 août 1895, p.2.
- *Le Patriote* : 23-10-1897, p. 3.
- *Le Petit Bleu de l'exposition* : 2 juin 1897, p. 33.
- *Le Petit Bleu du Matin* : 24 juillet 1895, p.4.
- *Le Soir* : 12 juin 1890, p. 3 ; 11 octobre 1896 ; 22 avril 1897, p. 3.

Bibliographie et sites

Almanach du Commerce et de l'Industrie, Bruxelles, 1887-1931.

ARCHIVES D'ARCHITECTURE MODERNE (AAM), *Inventaire du patrimoine industriel*, 1980-82, Molenbeek - Fiche 85.

Bulletin communal de Laeken, séance du jeudi 2 juin 1887, p. 166.

« Souvenirs de Camille Renard », *La Vie Mosane*, no 14, 9 avril 1966, p.1-3.

Annexes du Moniteur belge, 22-23 juillet 1896 (acte 2659) p. 273-280 ; 10 janvier 1906 (acte 122), p. 117-122 ; 22 mai 1985 (acte 95) ; 6 décembre 1990 (acte 86) ; 8 janvier 1997 (acte 17), p. 5-6 .

Félix JOTTRAND, *La prévention des accidents du travail dans les usines et les manufactures*, Bruxelles, AIB, 1893.

MESSER GROUP, Rapport d'activité 1977 [en ligne, aout 2019 : http://www.messergroup.cn/info/1970-1979/GB_1977.pdf].

MESSER GROUP, Rapport d'activité 1980 [en ligne, aout 2019 : http://www.messergroup.cn/info/1980-1989/GB_1980.pdf].